

§ II- LETTRES, N°8

1- A SA FAMILLE, N°8

A SON PERE, N°8

† Du Monastère des Bénédictins-Prê-
 D. cheurs de La Pierre-qui-Vire, 4 Octobre 1865
 J M.J.

†

J'ai voulu essayer de relire ma lettre,
 mais je n'en ~~ai~~ ai pas le temps; suppléez
 donc de votre mieux aux fautes et lapsus
 qui ont pu ~~de~~ s'y glisser, sous le cou-
 rant de la plume.

Bien cher Père,

Du fond de cette solitude je pense à toi...
 Tu ne répondras rien à ma dernière lettre, sans doute,
 et je ne le regrette point, si tout va de même ~~+~~.
 J'ai-je besoin là-dessus de répondre, si tu n'as rien
 de bon à m'annoncer.

Mais je ne cesserai de prier pour toi, ni de
 penser à toi partout où la pensée de Dieu me sera plus
 présente, et plus manifeste son action sur les âmes.

J'ai donc pensé à toi ici, et c'est à toi
 tout spécialement que je destine cette lettre, bien
 que tous auront du bonheur sans doute, à lire eux aus-
 si, les détails qui vont suivre. Tu feras donc bien de
 les leur communiquer

Intéressante (a)

(a) mot se trouvant en haut de la lettre, écrit au
 crayon par une main étrangère.



Je suis arrivé à Flavigny pendant la retraite annuelle, qui s'est terminée Dimanche. J'ai 18 Novices profès, bientôt 20, dont j'ai été constitué comme le Père et le Maître, malgré mes réclamations, mais quels bons religieux et quelles belles natures ! je sens déjà que leur voisinage et leur présence me fait du bien, et me rendra meilleur de telle sorte que, je le prévois, les enfants donneront plus au Père que le Père aux enfants, Dieu permet cela quelquefois, pourquoi s'en étonner? N'est-il pas le Père de nous faire du bien quand il veut et par qui il lui plaît; acceptons le bien quand il nous le donne, sans nous mettre en peine de l'indignité naturelle du canal par lequel Dieu nous envoie ce bien.

Bref, les études vont commencer samedi bientôt; j'ai d'ici peu là pour clore les vacances théologiques et délasser des fatigues de la retraite on a résolu de faire un pèlerinage Lundi nous avons envoyé des avant-coureurs, comme une avant-garde chargée de tout préparer. Mardi à 3 h du matin nous étions debout- Récitation en chœur de Matines et de Laudes, Ste Messe et déjeuner... à 5 h moins le quart tout était fini et nous partions; il s'agissait d'aller (à pied s'il vous plaît) de la Flavigny au Couvent de la Pierre-qui-Vire; c'est environ 12 lieues ou 48 Kilomètres; j'ai voulu essayer mes forces. et Nous avons marché bravement, à la fraîcheur du matin - Nous avons traversé, à la grande curiosité des habitants, la vieille ville de Semur; enfin à 9 h et quelques minutes, nous arrivions au Château de Bourbilly. Nous avions fait 24 Kil. - Bourbilly est le lieu où habitait Ste Chantal avec le baron, son mari.. Ce fut le théâtre de bien beaux traits de vertu et de charité- Une- soir on vient avertir Ste Chantal qu'une femme en couches était sur le point de périr avec son enfant; elle accourt; tout était désespéré; après des efforts et des soins inutiles, elle se retire; il était fort avant dans la nuit... Après une heure environ un mieux inespéré se déclare; il continue; la mère et l'enfant sont sauvés; le pauvre paysan transporté de joie songe à sa bienfaitrice et court lui porter la bonne nouvelle; mais quelle est sa surprise en

Son arrivée à Flavigny comme Maître des Novices (a)

Pèlerinage au Couvent des Bénédictins de la Pierre-qui-Vire. xxxxxxxxxxxxxx (b)

- (a) Note au crayon, d'une main étrangère, se trouvant en face le premier paragraphe.
- (b) Note au crayon, d'une main étrangère, se trouvant en face le deuxième paragraphe.



ouvrant, de la trouver agenouillée, au seuil de la porte, dehors, au fort de la nuit. Il comprit qu'il devait tout à ses prières et à sa Charité. Elle avait alors vingt et quelques années. N'est-ce pas bien beau ?

Donc, ~~B~~ le Chateau de Bourbilly où nous étions et que nous avons visité fut celui qu'elle habitait, mais il est aujourd'hui bien pauvre et bien délabré. ~~Il~~ Il sert d'habitation aux paysans, les nouveaux ~~à~~ ont à quelques pas une habitation moderne; ils étaient absents. On nous a montrés cependant la chambre à coucher de Ste Chantal et quelques autres pièces conservées du vieux chateau, et la Chapelle aujourd'hui grenier à fourrages.

A quelques pas de là est son moulin - nous y sommes allés - assis sur l'herbe, près du ruisseau, à l'ombre de grands peupliers, nous y avons pris, de très-bon appétit un repas, commandé la veille ~~à~~ par l'avant-Garde, et fort confortable. Pendant le repas on nous lisait dans La Vie de Ste Chantal par l'Abbé Boucaut tout ce qui a trait à Bourbilly; c'était émouvant jusqu'aux larmes. Après le repas un de nos frères est allé lire ces passages au Meunier et à sa famille qui pleuraient de joie eux aussi, surtout voyant qu'il y était parlé de leur moulin et de leur Cascade. Pour moi, après dîner, j'ai bien dormi à l'ombre. A 2 h moins le quart nous reprenions notre route. Tout a été bien (non sans fatigue pourtant) jusqu'à Rouvray. A Rouvray, halte forcée; je n'allais plus, mais moi seul. On m'a aidé à ~~à~~ marcher jusqu'à au bourg de St Andeux à 6 K de la Pierre-qui-Vire. Là j'ai du m'arrêter; j'~~ai~~ me suis reposé une heure et plus avec un frère chez M. le Curé, nous avons trouvé une petite carriole qui nous ~~a~~ a porté, à moitié route la carriole du Couvent nous a rencontré envoyée par les frères arrivés ~~la~~ es premiers. A 8 h 1/2 j'étais au couvent où nous attendait un souper fort confortable pour des moines, puis un bon lit (un bon matelas sur une bonne planche!)

Je n'ai fait qu'un somme jusqu'à 6 h 1/2 à 6-h-3/4 7 h 1/2 je disais la Ste messe. Après le déjeuner toute la communauté bénédictine et dominicaine (nous ici sommes 15 environ) est allée à la Pierre qui Vire, à 5 minutes du Couvent:

Nous voici sur un ~~gr~~ plateau, au milieu des bois, à 5 minutes du couvent. Au milieu de ce plateau fort élevé, s'élève un bloc énorme de rochers; sur la crête du rocher posée à plat une énorme pierre ~~à~~ plate



à peu près circulaire, de 8 m environ de diamètre et de 1 m. ou 1m50 d'épaisseur. C'est un dolmen druidique. Les prêtres druides, aux grands jours, à la veille des grandes guerres surtout, montait sur cette pierre, à la vue de tout le peuple accouru des environs, qu'il dominant de là tout le pays circonvoisins, ils immo- laient de nombreuses victimes humaines; au moindre mou- vement cette pierre oscillait sur son pivot de granit, et le sang se répandait de toutes parts, par de nom- breuses rigolles pratiquées à cet effet dans la pierre et que l'on voit encore. Quelquefois ces victimes é- taient volontaires et la tradition montre encore un en- droit dans le rocher où les parents de la victime ve- naient s'asseoir pour recevoir sur leur tête le sang versé; se purifier ainsi de leurs péchés et se rendre, croyaient-ils, la divinité propice: coutume cruelle, mais où l'on voit bien, sous les transformations opé- rées par le Paganisme à l'instigation du démon, où l'on reconnaît bien, dis-je, l'antique et universelle tra- dition d'une grande faute originelle, de la nécessité d'une grande expiation, et la croyance à la rédemption par le sang, et non par le sang des animaux seulement, mais par celui d'une plus noble victime, d'une victime humaine au moins et volontaire. Il fallait un homme pour expier la faute de l'homme; il fallait un Dieu pour sa- tisfaire dignement à l'honneur outragé de Dieu- De là la mort volontaire de l'homme-Dieu.

Bref, les bons Pères ont consolidé cette pier- re oscillante; sur cette pierre ils ont placé un gigan- tesque piédestal de granit, et sur ce piédestal une grande statue en pierre de la Vierge Mère, dominant tout le pays, ~~gr~~ symbole gracieux ~~si~~est de la victoire paci- fique du Christianisme sur l'idolatrie, et la barbarie qui la suivait.

C'est aux pieds de la statue que nous nous sommes groupés blanc et noirs (les bénédictins portent la robe et le scapulaire noir) nous étions bien 40 ou 50. Le T R P. Prieur portant au cou la Croix de Prédi- cateur (grand crucifix de cuivre suspendu à une chaîne de même métal) était debout ~~au~~ sur un rocher immédiat

4 Octobre 1865 (Suite) (a)

(a) Note se trouvant à la 5 ème page de l'original, en haut, au crayon et d'une main étrangère.



au bas de la pierre-qui-vire au niveau du pivot. le bras levé au ciel, comme s'il nous prêchait. Nous étions au bas; un frère excellent photographe nous à tous pris ; c'est d'un très-bel effet.

Après-dîner Nous avons ensuite visité le Monastère, qui n'est pas achevé. J'ai remarqué la tem le cimetière des religieux où j'ai vu 4 tombes, et une toute ouverte pour le premier qui mourra. Lequel sera-t-ce?... peu leur importe; c'est l'entrée du Ciel!.. Tant mieux pour qui passera le premier. Ailleurs, à-que dans la future cour du cloître, seul, à l'écart, le tombeau de leur saint fondateur, Le R.P. Muard, mort il y a quelques années en odeur de sainteté; à 2 pas de là, une ou quelques huttes en pierre couvertes de chaume qui furent il y 10 ou 12 ans les premières cel-lules du bon Père Muard et de ses premiers compagnons un peu plus loin du rocher presque à pic, ombragés d'arbres, dominant le creux du vallon où roule à grands bruits, à travers les rochers, un torrent nommé, pour cela sans doute, le Trainclin. Puis devant, derrière, à droite, à gauche, des bois, et toujours des bois; au milieu desquels s'élève à gauche la gde Statue de Marie de la Pierre qui Vire, et derrière au Nord-Est la statue de N.S. au dessus de la Chapelle du Sacré-Coeur dont je parlerai plus loin.

A quelques pas de nous est l'Eglise en construction, d'architecture gothique, de toute beauté, svelte, gracieuse au possible, de toute beauté. Un frère, ancien charron, n'ayant jamais appris l'art de bâtir, ni dans le monde ni dans le cloître, en est le seul architecte; il à fait les plans et dirige les travaux; il à évidemment il a eu le génie ou une inspiration. La pierre, fort dure, est prise à 2 pas de là, et ne leur coûte que l'extraction et la taille.

Après nos offices récités et le dîner; nous nous tous rendus, comme en procession, la croix en tête, aux pieds de la statue et de la Chapelle du Sacré-Coeur, bâtie justement en face de l'entrée du Couvent, au milieu du bois, dans une trouée, sur une éminence, à peu près comme N.D. des passes en vue du phare, mais bien plus près. C'était pour nous photographier de nouveau; cela a été fait en un instant. Le photographe est un simple pauvre frère convers, mais il est d'une

Accolade au crayon de la 4 ème ligne à la II ème du premier alinéa. (d'une main étrangère)



rare habileté, et d'un goût parfait; il ne fait que cela toute l'année et ne peut suffire à en faire assez pour les pèlerins, il fait surtout les des vues du pays, et spécialement pour stéréoscopes. C'est un petit revenu pour le couvent, qui en a besoin. J'ai visité son atelier et l'ai regardé opérer pendant longtemps. Nous sommes allés ensuite le long du torrent chercher le commencement du Calvaire; il part des bords du Trainclain et s'élève peu à peu jusqu'au sommet à quelques dizaines de pas de la Pierre-qui-Vire. Chaque station est une énorme pierre mâtée sur des rochers. Sur ce bloc est une croix gothique en pierre, sculptée. Dans Un tableau en cuivre repoussé, et imitant les bas reliefs de bronze est enchassé dans le bloc de pierre brute, une autre large pierre posée à plat sert de marche-pieds; ainsi rustique et grossier cela parle autrement au coeur que les coquettes petites Chapelles du Calvaire de Verdélais.

Les bons Pères qui nous ont reçu à la même règle à peu près que la nôtre, un peu plus sévère encore pour la quantité et la quantité des mets joignent le silence perpétuel - même aujourd'hui, mêlés à nous, ils ne parlaient pas, 3 pères exceptés : le P. Prieur, le P. hôtelier et le P. Maître des Novices. Ils nous ont bien édifiés. † Nous avons chanté Vêpres et Complies

† Je vous ai dit leur costume. Ils portent la rasée tête rasée comme nous, mais leur couronne de cheveux n'a qu'un doigt de largeur au lieu de trois comme la nôtre; leurs frères convers-profès sont entièrement rasés; ils mangent dans des assiettes et avec des couverts de bois et boivent dans des écuelles de terre; avec cela ils sont fort bien, de bonnes manières, ont le visage franc, ouvert, souriant, tout heureux de nous avoir près d'eux, d'une hospitalité généreuse, cordiale et toute charmante, la démarche simple sans embarras, enfin comme de vrais frères prêcheurs. Ils m'ont produit le meilleur effet; ils sont bien quarante au moins. Heureux ceux qui comprennent ce qu'ils ont compris!...(a)

(a) renvoi en marge.



avec eux, mêlés à eux. Ce soir après la Collation (qui est leur souper) nous avons assisté à 2 prises d'habits: Une de frère de chœur, l'autre de frère convers. Cette cérémonie fort simple commence par quelques chants, une instruction, la prise d'habit, après quoi le Prieur ceint d'un linge blanc leur lave et leur baise les pieds. Le premier a reçu le nom de Dominique en souvenir de St Dominique de Silos, bénédictin, espagnol, à qui Jeanne d'Aza avait grande dévotion, qu'elle pria longtemps pour avoir un fils et en obtint un à la fin qu'elle nomma Dominique par reconnaissance et qui fut plus tard St Dominique, notre bienheureux père. C'est ainsi que les Saints se rattachent tous les uns aux autres par quelque côté!

Mais c'est assez; il est temps de se coucher et de dormir — Bonsoir! — a demain, si Dieu le veut!

5 Octobre 1865

Oh! la belle et bonne journée et comme, à l'inverse des fêtes du monde elle a été douce et paisible, laissant après elle le cœur plein, sans remords, ni regrets, ni vide, ni dégoût.

A 9 h nous étions réunis pour la grand messe car c'était grande fête bénédictine, la fête de St Placide et ses compagnons, les premiers martyrs de l'Ordre de S. Benoît. On nous avait fait les honneurs, un de nos frères tenait l'orgue, le Maître des Novices officiait assisté par 5 ou 6 de nos frères, les autres étaient avec moi mêlés aux religieux dans les stalles du chœur, un bénédictin, un dominicain, un noir, un blanc, c'était délicieux de voir ce mélange d'habits monastiques, et surtout (a) cette parfaite et cordiale entente.

Après l'Evangile la Messe a été interrompue pour la profession de deux frères de chœur. Ils ont lu la formule de leurs vœux perpétuels écrite de leur main, puis ils nous l'ont montrée à tous ~~sem~~ pour nous prendre à témoin - Ce sont deux jeunes gens de Nancy, leurs pères étaient là, bien émus!.. J'ai remarqué 3 choses dans cette cérémonie. Debout et les bras en

(a) surcharge illisible sous "cette".



croix ils chantaient tous deux ces paroles de nos livres saints : Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum in pace, et ne confundas me ab expectatione mea. Acceptez-nous, Seigneur, selon votre promesse, en la paix; et ne permettez pas que nous soyons confondus dans notre attente. Puis ils tombaient à genoux et tout le chœur chantait les mêmes paroles, ils se sont redressés et les bras en croix les ont chantées une seconde fois, le chœur les a répétées encore et ainsi 3 fois.

Alors on leur a ~~ehangé~~ enlevé le ~~ure~~ manteau noir des Novices pour le remplacer par la grande coule noire des profès, on a béni leur scapulaire et ils se sont embrassés le prieur qui avait les larmes aux yeux en chantant les Oraisons, il est si bon, ce bon père Prieur, c'est un des premiers compagnons du Saint Père Muard, c'est un vrai patriarche, un vrai père par le cœur. ~~Il~~ On les a conduit ensuite devant chaque religieux, nous comme les autres; on s'embrassait fort eux à genoux, nous debout et inclinés sur eux. On s'embrassait et l'on se disait quelques mots à l'oreille, ce qu'on voulait. Ils m'ont dit : Priez ~~z~~, pour moi, en pleurant de joie; je leur ai dit aussi Priez pour moi mais je leur ai dit ensuite, ce que tu devines : Priez bien pour ~~la eear~~ le retour à la foi de mon bon..
....

Ils se sont ensuite étendus de tout leur long au milieu du chœur, couverts de leur ~~ar~~ longue ~~e~~ coule ~~ee~~ noire ~~ee~~ comme d'un suaire, immobiles comme des morts. Ils sont demeurés ainsi jusqu'au moment de la communion - Tout à coup un de nos frères, le Diacre s'avance vers eux et leur chante sur un ton de triomphe ces paroles de nos livres sacrés : "Surgite qui dormitis et exsurgite a mortuis, et illuminabit vos ~~e~~ Christus" Levez-vous vous qui dormez, relevez-vous d'entre les morts, et le Christ vous illuminera" et se levant aussitôt ils se sont approchés de l'autel où ils ont reçu la ste communion.

"Levez-vous, vous qui dormez, relevez d'entre les morts, les faux sages, les incroyants, les indifférents du siècle, approchez de Celui qui est la Voie, la Vérité, et la Vie, et le Christ vous illuminera " Cette s grandes paroles me sont restées au cœur et s'y agitent comme si elles voulaient se faire entendre à des êtres qui me sont chers. Puissent elles être entendues, et écoutées, et suivies!..

Après la Messe qui a duré jusqu'à II h moins



le quart le bon Père Prieur nous a, sur notre demande, raconté les curieuses origines de l'oeuvre du R.P. Muard et du monastère de la Pierre-qui-Vire. Comme la main éclate dans toutes ses fondations et restaurations d'ordres monastiques et comme Dieu est admirable dans ses saints. Nous étions dans un bouquet d'arbres sur la mousse de rochers à pics, au dessus du train-clin, à 2 pas de la hutte et du tombeau du P. Muard; c'était une scène charmante.

A 2 h Vêpres où nous avons officié. Après Vêpres et quelque temps de relache, une conférence spirituelle telle qu'on en a dans les couvents de silence perpétuel. Tous les religieux étant réunis, nous compris, en le R. Père Prieur interroge quelqu'un sur un sujet pieux mais sur le ton de la causerie familière et enjouée; c'était charmant de convenance en même temps que de jovialité et de bon entrain. J'y ai remarqué surtout un petit novice de 17 ans, frère Agathon, un vrai petit ange de modestie, de douceur, d'intelligence et de piété, et un gros frère convers; je l'avais déjà remarqué; il me faisait presque peur avec sa tête toute rasée; il avait l'air d'un niais; s'il passait dans les rues on lui jetterait des pierres, ~~en~~ et les enfants l'accompagneraient de leurs huées, mais il est étrange combien la grâce de Dieu agissant librement dans la solitude et le silence transforme, transfigure les intelligences les plus incultes et les plus bornées; j'ai vu bien des pays et bien des personnes et je ne sais pas si j'ai vu quelque part un homme plus versé dans l'intelligences des choses surnaturelles, des mystères de l'âme, et ayant à chaque question des réparties plus remplies d'apropos et de sens surnaturel en même temps que de simplicité chrétienne; nous en étions tous ébahis!.. Que d'hommes dans le monde, qui se croient savants, et ne sont en réalité devant Dieu, sur ces choses capitales entre toutes, ne seraient dis-je que de pauvres ignorants, de pauvres aveugles et muets à coté de cet humble frère convers!..

Nous avons tous signé sur les registres du couvent en souvenir de notre passage - J'ai vu les photographies tirées avant hier devant la Pierre qui Vire et devant la chapelle du Sacré-Coeur, c'est du plus bel effet - Nous partons demain à 4 h Mes pieds vont mieux j'espère faire 30 ou 32 Kilomètres à pied, je prendrai ensuite une voiture. Il est déjà 9 h 1/2 - Bonsoir.

